Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2018)

Heft: 98

Buchbesprechung: Ulysses S. Grant : l'étoilde du Nord [Vincent Bernard]

Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

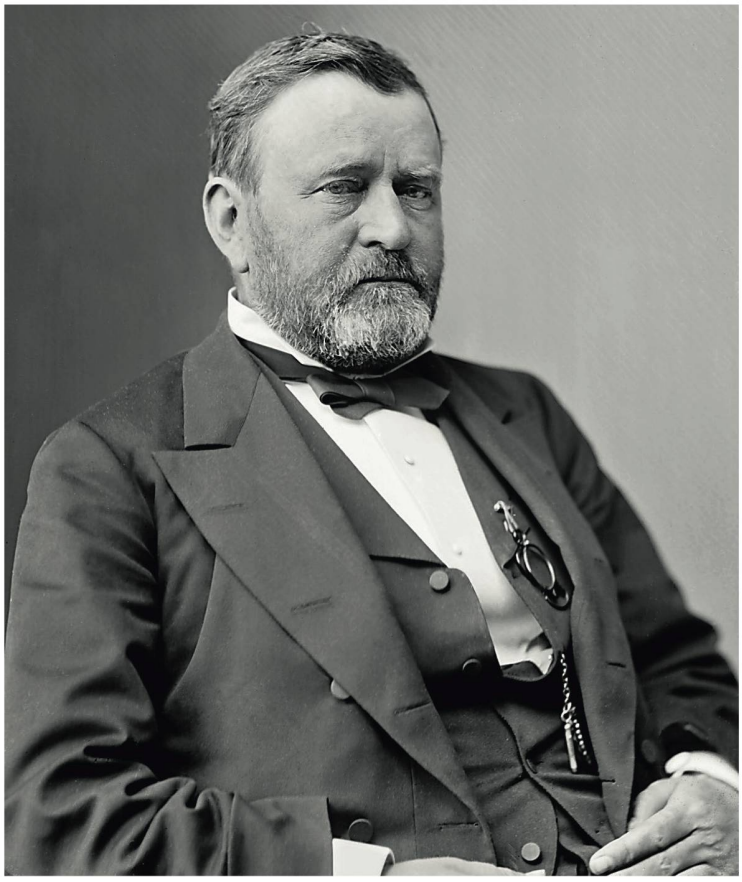
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bon général, mauvais président ?



Chef nordiste pendant la guerre de Sécession, Ulysses S. Grant est un personnage clé de l'histoire américaine. Même s'il cultivait les paradoxes.

Il est moins connu qu'Abraham Lincoln, mais, sans lui, l'histoire des Etats-Unis aurait pu être différente. L'historien français Vincent Bernard s'est intéressé à ce drôle de bonhomme qu'était Ulysses S. Grant, vainqueur de la guerre de Sécession et futur président. Et son ouvrage ne manque pas de surprises.

Ainsi, le chef de guerre victorieux est à la base de ce qu'on pourrait appeler un «militaire raté». Bien qu'il ait eu la chance d'intégrer l'Académie de West Point où l'on forme la crème des officiers, Grant est un élève moyen. A la sortie, sa carrière est faite de plus de bas que de hauts, et il finit par démissionner dans l'indifférence générale. «Une première carrière militaire avortée, mais qui aurait été sans doute assez terne si elle s'était poursuivie, reconnaît Vincent Bernard. Ses qualités et ses aspirations ne sont pas proprement martiales. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles il transgressera si facilement les «règles», ce qui lui attirera parfois de gros ennuis, mais ce qui lui permettra, aussi, de remporter ses plus grands succès.

Lorsque survient la guerre, Grant réintègre l'armée, non pas qu'il soit un abolitionniste convaincu. Durant sa pause civile, il a d'ailleurs acheté un ouvrier agricole, en a loué d'autres et a utilisé les esclaves de sa belle-famille sudiste. De fait, pour le futur président des Etats-Unis «la seule question est celle du maintien de l'Union et le devenir des Noirs n'est qu'un «problème» en ce qu'il mine la cohésion de la nation. En revanche, sa position va profondément évoluer à la suite de Lincoln, d'abord par opportunisme stratégique (détruire l'esclavage, c'est détruire l'économie du Sud), puis par véritable volonté de saisir l'occasion de se débarrasser du poison.»

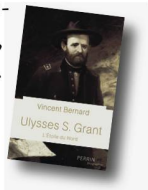
«JE CRAINS D'ÊTRE ÉLU»

Grant va passer en quelques mois du grade de capitaine à celui de général. Tout simplement parce que l'armée manque d'officiers formés. Très vite, ses capacité vont le propulser au sommet : «Lincoln cherchait un général en chef capable d'initiative et, surtout, d'aller au bout de ses projets.» Tenace, Grant l'était, quitte à tenir peu compte de la vie de ses hommes. «Il ne se préoccupe pas de les voir tomber comme des feuilles à l'automne», dit le général sudiste Longstreet.

> *« Détruire l'esclavage, c'est détruire l'économie du Sud »*
>
> VINCENT BERNARD, HISTORIEN

La guerre terminée, Ulysses S. Grant est considéré comme le successeur légitime de Lincoln. Il entre à la Maison Blanche à reculons. «Je crains d'être élu», avait-il dit à son épouse au terme du scrutin. Effectivement, il semble trop honnête pour le job. Aussi, note l'historien, «par formation militaire, il a l'habitude d'être obéi et gère brutalement les affaires en négligeant les nécessités de la diplomatie, y compris envers son propre camp.»

Grant veut relever le double défi de la réconciliation et de l'émancipation des Noirs (il combat avec énergie le Ku Klux Klan). «Reste que l'échec de sa politique de reconstruction, de même que la gestion calamiteuse de la crise économique de 1873 et, surtout, la corruption endémique associée à son administration, restent des tâches difficilement effaçables.» Bon général, mauvais président ? J.-M.R.



Ulysses S. Grant — L'étoile du Nord, *Editions Perrin.*